ORGUES ET MUSIQUES À SAINT-GENIEZ D'OLT présente

FESTIVAL EN VALLÉE D'OLT

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE & ACADÉMIE

16 AU 28 JUILLET 2018

25e ÉDITION

ST-GENIEZ D'OLT ET D'AUBRAC
AVEYRON

MARDI 17 JUILLET À 21H
Église paroissiale de St-Geniez d'Olt et d'Aubrac
DVORAK - TAJČEVIĆ - WALTER

JEUDI 19 JUILLET À 21H
Église de Saint-Côme d'Olt
DVORAK - GLAZUNOV - WEBER - BACHOREK

VENDREDI 20 JUILLET À 18H30
Auditorium de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac (*)
DVORAK - CHOPIN - MENDELSSOHN - SHOSTAKOVICH

SAMEDI 21 JUILLET À 21H
Auditorium de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac (*)
DVORAK - MARTINU - FRÛLING

LUNDI 23 JUILLET À 18H30
Auditorium de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac (*)
DVORAK - TCHAIKOVSKY - FESCA - KAPUSTIN

MARDI 24 JUILLET À 21H
Lavernhe (commune de Séverac d'Aveyron)
DVORAK - TCHAIKOVSKY - PENDERECKI
SCHULHOF - HUMMEL

JEUDI 26 JUILLET À 21H
Parvis de Sainte-Eulalie
ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE

VENDREDI 27 JUILLET À 21H
Cour des cloîtres
de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
DVORAK - MENDELSSOHN

FLÛTE
Céline Nessi

HAUTBOIS
Jacques Tys

CLARINETTE
Vincent Penot

COR
Jérôme Rouillard

BASSON
Laurent Lefèvre

VIOLON
Julien Dieudegard
Nicolas Gourbeix
Manuel Solans

ALTO
Grégoire Vecchioni
Diederik Suys

VIOLONCELLE
Marie Hallynck
Aurélien Sabouret

CONTREBASSE
Cédric Carlier

PIANO
Nicolas Mallarte
Muhiddin Dürrüoglu

(*) Auditorium de Saint-Geniez : nombre de places limitées Réservation obligatoire

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
OFFICE DU TOURISME DE ST-GENIEZ
05 65 70 43 42
WWW.FESTIVALOLT.COM
WWW.FACEBOOK.COM/FESTIVALOLT

Licences 2-1099893 et 3-1099894

SOMMAIRE

Éditorial de Céline Nessi, directrice artistique ..... P 1
Les musiciens ..... P 2
Le programme et les notes sur les concerts ..... P 4
Biographie d'Antonín Dvořák ..... P 5
- Mardi 17 juillet à 21h - Église de St-Geniez ..... P 8
- Jeudi 19 juillet à 21h - Église de Saint-Côme d'Olt ..... P 10
- Vendredi 20 juillet à 18h30 - Auditorium de St-Geniez ..... P 12
- Samedi 21 juillet à 21h - Auditorium de St-Geniez ..... P 14
- Lundi 23 juillet à 18h30 - Auditorium de St-Geniez ..... P 16
- Mardi 24 juillet à 21h - Larvernhe (Séverac d'Aveyron) ..... P 18
- Jeudi 26 juillet à 21h - Parvis de Ste-Eulalie d'Olt ..... P 19
- Vendredi 27 juillet à 21h - Cour des Cloîtres de St-Geniez ..... P 20

Biographies des musiciens ..... P 21
L'Académie ..... P 26
L'association Orgues et musique à Saint-Geniez ..... P 27
Soutenir le Festival ..... P 28
Bulletin de don ou de mécénat ..... P 19
Remerciements ..... P 30
Informations pratiques du Festival ..... P 32

Grâce à l'Association Musique en Vallée d'Olt, à ses bénévoles et à son équipe de direction, Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac a la chance d'accueillir tous les ans le Festival de musique classique et son académie. Des professionnels de l'Opéra de Paris et des grands conservatoires de l'hexagone vont se succéder pour jouer les compositions des plus grands musiciens. Pendant dix jours, les académiciens vont transformer musicalement l'ambiance de notre cité et offrir du bonheur aux Marmots et à tous les mélomanes qui viendront les écouter.

MARC BORIES
Maire de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac

Vent d'Est !

"Dvořák, Tchaikovsky, Chopin, Mendelssohn …
et tous ceux qu'on ne connaît pas !
La musique colorée de la bohème natale d'Antonín Dvořák
nous emmènera vers l'est…
Un voyage lointain, quoi de plus exaltant ?
Laissez-moi vous guider vers toutes ces richesses et éveiller votre curiosité…

J'aime vous faire partager mes « tubes » et mes découvertes
dans ces lieux qui me sont devenus si chers,
par mes amis dont je suis si fière.

Céline Nessi
Directrice artistique

Les Musiciens

Celine Nessi — Flûte

Jacques Tys — Hautbois

Julien Dieudegard — Violon

Nicolas Gourbeix — Violon

Manuel Solans — Violon

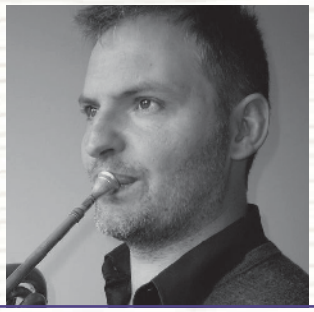
Aurélien Sabouret — Violoncelle

Cédric Carlier — Contrebasse

Nicolas Mallarte — Piano

Vincent Penot
Clarinette

Jérôme Rouillard
Cor



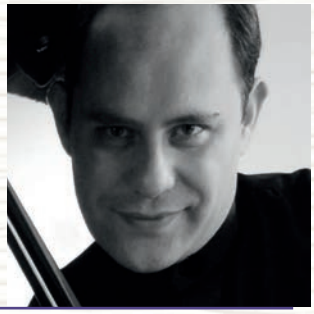
Laurent Lefèvre
Basson

Grégoire Vecchioni
Alto

Diederik Suys
Alto

Marie Hallynck
Violoncelle

Muhiddin Dürrüoglu
Piano



Les Concerts

Envies de Bohême . . .

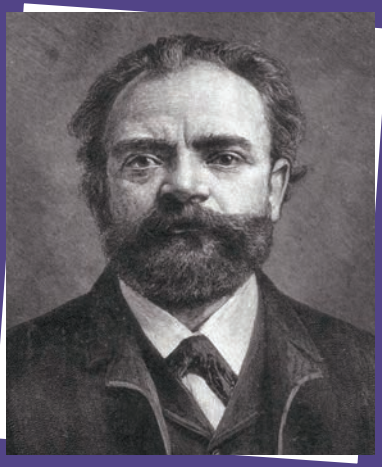
Cette année, la Bohême s'invite en Aveyron : imaginez ses forêts denses, ses hautes montagnes, ses villages pittoresques, et évadons-nous ensemble dans cette contrée lointaine, magique et émouvante…

C'est cette Bohême qui chante l'espérance tenace de ses airs paysans avec l'expression intense de la musique slave. Ses échos feront résonner jusqu'aux églises et cloîtres de notre région…

C'est cette Bohême qui a vu naître, sur les bords de la Moldau, Antonín Dvořák, dont l'inspiration puise profondément dans le patrimoine populaire des chants et des danses de son pays, et à laquelle il donne des titres de noblesse. Sa musique de chambre, que nous découvrirons largement, témoigne de cette profondeur émotionnelle.

Oui, la verve mélodique inépuisable d'Antonín Dvořák exprime l'âme même de son pays et lorsqu'il voyagera loin, qu'il découvrira les negro-spirituals des États-Unis, par exemple, sa musique restera encore toute imprégnée de sa Bohême natale, comme en témoigne le très beau « Quatuor américain » donné pendant ce Festival : rien ne vient troubler ce cher Antonin, même pas la gloire internationale ! et il dira : « Je reste ce que j'ai été, un simple musicien tchèque »…

Cette transhumance aveyro-tchèque est l'occasion de se laisser porter par ce langage musical charmeur et haut en couleur, de découvrir ou redécouvrir le climat parfois nostalgique mais toujours optimiste des oeuvres d'Antonín Dvořák et de ses contemporains. Mais aussi de la comparer à une autre grandeur, celle de la musique allemande, dont plusieurs compositeurs seront tout autant mis à l'honneur tout au long de ce Festival avec une équipe de musiciens passionnés.



Antonín Dvořák

Antonín Dvořák

Né en 1841 non loin de Prague, il s'est imposé comme l'un des musiciens les plus célèbres de son époque ; aujourd'hui, il est considéré avec Smetana comme le plus grand compositeur tchèque du XIX^{ème} siècle !

Imprégné de la musique populaire qui se joue spontanément dans l'auberge paternelle, il pratique aussi bien le violon, l'alto, l'orgue, le chant, le piano avant d'entrer en 1857 à l'école d'orgue de Prague et d'intégrer ensuite l'Orchestre de l'Opéra de Prague en tant qu'altiste.

Il compose ses premières pièces vers 1860 dans un style classique marqué par Beethoven et plus tard influencé par Wagner.

Avec son hymne patriotique pour chœur et orchestre *Les héritiers de la Montagne blanche* composé en 1873, il gagne la notoriété du public tchèque et se lie d'amitié avec Brahms qui l'aide à publier ses œuvres.

Nommé organiste de l'église Saint-Adalbert de Prague, il peut se consacrer davantage à la composition.

Ainsi, redécouvrant les richesses de la musique populaire de son pays, Antonín Dvořák va intégrer de plus en plus les mélodies et rythmes traditionnels comme par exemple, dans les célèbres *Danses slaves* publiées en 1878 et les *Chants moraves* en 1879, qui le font connaître sur la scène internationale et lui ouvrent les portes du monde.

Compositeur prolifique, il est stimulé par des commandes de l'étranger, en particulier d'Angleterre où il est invité fréquemment à diriger ses œuvres et où il ''subjugue le public anglais'' par son *Sabat Mater*.

Outre la musique instrumentale et symphonique, il compose de la musique chorale tel l'*oratorio Santa Ludmilla* ou encore un *Requiem*.

En 1891, il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Prague.

En 1892, il accepte la charge de directeur du conservatoire de New York : c'est là que la célèbre "Symphonie du Nouveau Monde" voit le jour en 1893 ainsi que le "Quatuor américain" (Saint-Geniez le 17 juillet) .

De cette période américaine, datent le concerto pour violoncelle en si mineur ainsi que la *Sonatine pour violon et piano* (Saint-Geniez le 20 juillet).

De retour à Prague en 1895 où il retrouve son poste de professeur de composition, il renoue avec le folklore de Bohême et compose 4 poèmes symphoniques inspirés de contes populaires… et consacre la fin de sa vie à l'Opéra comme *Rusalka* composé en 1900, lequel remporte un énorme succès.

À sa mort en 1904, Antonín Dvořák aura donc composé pour tous les genres de musique instrumentale et vocale et marqué durablement de son nom la musique tchèque en formant une nouvelle génération de compositeurs.

Son lyrisme mélodique joint à sa parfaite connaissance instrumentale du quatuor lui permet de conférer à chacun de très belles interventions.

En musique de chambre, sa prédilection se tourne vers les cordes : il écrit pas moins de 14 quatuors à cordes et compose également pour les formations avec piano depuis le trio jusqu'à l'octuor. Le *Quintette op.77* sera interprété à Saint-Côme le 19 juillet, le *Trio op.90* à Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac le 21 juillet et le *Terzetto* à Lavernhe le 24 le juillet, la "Grande Sérénade" conclura le Festival le 27 juillet à Saint-Geniez.

Ce qui émane de cette musique, au-delà des différents styles, c'est un dynamisme joyeux loin des brumes post-romantiques, malgré parfois une certaine mélancolie, une énergie audacieuse et une liberté surprenante.

MARDI 17 JUILLET 21H
Église paroissiale de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac

MARKO TAJČEVIĆ (1900-1984)
Sept danses des Balkans (D. Walter)
I. Con moto - II. Rustico - III. Vivo - IV. Sostenuto e cantabile
V. Allegro ritmico - VI. Allegretto - VII. Allegro quasi pesante

CÉLINE NESSI	Flûte
JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinette
JÉRÔME ROUILLARD	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson

AUGUST WALTER (1821-1896)
Octuor en sib Majeur, op. 7
I. Allegro moderato - II. Scherzo - III. Andante - IV. Vivace

JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinette
JÉRÔME ROUILLARD	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson
NICOLAS GOURBEIX	Violon
DIEDERIK SUYS	Alto
MARIE HALLYNCK	Violoncelle
CÉDRIC CARLIER	Contrebasse

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Quatuor n° 12 op. 96 "américain"
I. Allegro ma non troppo - II. Lento - III. Molto vivace
IV. Finale : vivace ma non troppo

JULIEN DIEUDEGARD	Violon
MANUEL SOLANS	Violon
GRÉGOIRE VECCHIONI	Alto
AURÉLIEN SABOURET	Violoncelle

MARKO TAJČEVIĆ
Sept danses des Balkans (D. Walter)

Né en Croatie, Marko Tajčević (1900-1984) a appris le violon, a poursuivi ses études à Prague où il a abordé la composition dans un climat culturel très enrichissant. Il a passé ensuite quelque temps à Vienne, puis est rentré dans son pays pour terminer sa formation. Sa carrière a mêlé direction d'orchestre, composition et critique musicale.

Avec les *Sept danses des Balkans* de Marko Tajčević, nous voilà dépaysés par un fort « vent d'est » : une musique simple, rythmique, joyeuse et colorée, pleine de vitalité !

Tajčević est considéré comme un « maître de la miniature ». L'alternance de brefs mouvements rapides et lents varient l'esprit de chacune des pièces qui néanmoins s'appuient toutes sur le principe de l'ostinato, ou répétition de formules rythmiques, et une harmonie modale. Cette œuvre de 1927 pourrait être rapprochée des pièces de Béla Bartók, de même inspiration populaire.

AUGUST WALTER
Octuor en sib Majeur, op.7

Né à Stuttgart, où il a étudié le violon, August Walter (1821-1896) a suivi à Vienne des études de composition avec un élève de Ludwig Spohr, avant d'obtenir un poste de chef d'orchestre à Bâle. Son œuvre modeste, d'une quarantaine d'opus, comprend de la musique de chambre et une symphonie.

Avec son *Octuor pour cordes et vents*, nous voilà de retour dans un univers romantique et occidental : nous découvrons une œuvre pour grande formation de musique de chambre, qui s'inscrit, avec son équilibre inhabituel entre les deux familles d'instruments, dans la tradition de L.v. Beethoven et évoque son *Septuor*, notamment dans l'*Allegro moderato* initial.

L'intérêt principal de cette œuvre « classique » en quatre mouvements au style quasi orchestral réside dans le jeu virtuose des instruments solistes, les complémentarités et oppositions des timbres, notamment lors des soli alternant avec les tutti vigoureux du *Vivace*.

ANTONÍN DVOŘÁK
Quatuor n° 12 op. 96 "américain"

Le 12ème quatuor à cordes de Dvořák et de loin le plus célèbre, et son sous-titre « américain » l'apparente à la non moins célèbre « Symphonie du Nouveau Monde » de la même année. Ce quatuor a été composé en 1893 dans l'Iowa, qui était peuplé d'une importante colonie tchèque.

Sous l'influence des mélodies *blues* et dans l'inspiration également populaire des thèmes slaves, Dvořák écrit en moins de quinze jours une œuvre qui rompt avec l'écriture romantique tout en déclinant une grande palette d'émotions opposées.

Sur un murmure des violons, l'alto fait entendre dans le premier mouvement un chant dont les intonations pentatoniques (gamme de cinq notes) et modales signent une origine populaire. Après un épisode rythmé et énergique, un nouveau thème au violon, souple et nostalgique, hésite entre le mode majeur et le mode mineur. Le développement va exploiter ces différentes idées avec beaucoup de dynamisme. Enfin, un fugato (entrée successive des instruments sur un même motif) précède le retour émouvant du thème principal confié au violoncelle.

Le second mouvement est une cantilène ample et rêveuse, sur balancement des instruments accompagnateurs et de « pizz » du violoncelle. Sa modalité et son allure improvisée peuvent évoquer un violon tzigane.

Le scherzo qui suit est une danse à caractère répétitif sur un motif de quatre notes (do fa ré la) et un rythme enlevé se répétant lui aussi comme un ostinato. Le classique trio qui vient s'intercaler avec ce refrain déploie un lyrisme slave renforcé par le mode mineur. À noter le chant d'une fauvette locale dans l'aigu du premier violon !

Le final *vivace* poursuit dans un esprit encore plus populaire et dansant ce motif rudimentaire, accompagné par la batterie des archets en « sautillé », tels des percussions ou des tambours. Contrastant avec cette verve légère, une sorte de choral religieux apporte un temps de sérénité avant la conclusion joyeuse et exubérante.

JEUDI 19 JUILLET 21H
Église de Saint-Côme d'Olt

CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)
Andante et Rondo Hongrois op.35

Laurent Lefèvre	Basson
Julien Dieudegard	Violon
Nicolas Gourbeix	Violon
Diederik Suys	Alto
Aurélien Sabouret	Violoncelle
Cédric Carlier	Contrebasse

MILAN BÁCHOREK (1939)
Musical Maiden

Céline Nessi	Flûte
Julien Dieudegard	Violon
Grégoire Vecchioni	Alto
Marie Hallynck	Violoncelle

ALEXANDRE GLAZOUNOV (1865 -1936)
Rêverie orientale

Vincent Penot	Clarinette
Manuel Solans	Violon
Nicolas Gourbeix	Violon
Grégoire Vecchioni	Alto
Aurélien Sabouret	Violoncelle

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Quintette op.77

I.Allegro con fuoco - II.Scherzo. Allegro vivace
III.Poco andante - IV.Finale. Allegro assai

Julien Dieudegard	Violon
Manuel Solans	Violon
Diederik Suys	Alto
Marie Hallynck	Violoncelle
Cédric Carlier	Contrebasse

CARL MARIA VON WEBER
Andante et Rondo Hongrois op.35

Carl Maria von Weber, né en 1786 en Allemagne, travaille pour l'aristocratie allemande et effectue de nombreuses tournées en tant que pianiste virtuose. Il compose des pièces pour le piano, des formations de chambre, notamment un splendide trio pour flûte, violoncelle et piano, mais aussi deux concertos pour clarinette. Il est à l'origine de l'opéra romantique allemand, avec *Der Freitschütz* entre autres. Son expérience de l'orchestre l'amène à un style coloré, avec une technique brillante.

Dès la fin du XVIII[ème] siècle, l'extraordinaire développement de la facture et du jeu des instruments à vent favorise l'émergence d'une nouvelle littérature : ainsi cet *Andante* et *Rondo hongrois* écrit à Prague en 1813 pour basson et orchestre où le timbre particulier de l'instrument soliste, avec ses différentes tessitures, est mis en valeur et fait entendre son expressivité autant que ses capacités virtuoses.

Dans la première partie *Andante*, le basson déroule une charmante mélodie classique ternaire discrètement accompagnée par les « pizz » du quintette à cordes. Alternent ensuite plusieurs variations où le basson est mis en lumière.

Puis le *Rondo hongrois* vient apporter un contraste par son tempo rapide et sa tonalité majeure. Le sous-titre « hongrois » correspond aux accentuations et au rythme binaire d'une danse paysanne martelée. Dans l'alternance du refrain, les couplets déploient de plus en plus de virtuosité pour le basson, qui conclut brillamment.

MILAN BÁCHOREK
Musical Maiden

Milan Báchorek, compositeur tchèque né en 1939, étudie d'abord le piano et la composition. Il est également connu comme professeur et chef de chœur, mais aussi comme organisateur de la vie musicale en Moravie du nord (programmes de radio, organisation de concours musicaux, membre de jurys). Au-delà de l'intégration des sources folkloriques de sa région natale à sa musique, il s'est enrichi de sa rencontre avec la « nouvelle musique ». Il a composé notamment des œuvres symphoniques, vocales, un cycle de chœurs d'enfants et un concerto de violoncelle.

La composition de ce *Quatuor avec flûte*, semble s'appuyer sur une démarche instrumentale qui oppose la flûte aux trois instruments à cordes. Ceux-ci ont un rôle peu individualisé et fonctionnent généralement en tutti selon un grand nombre de possibilités : rôle percussif, cellules répétées, bariolage d'archets, unissons, formules rythmiques... tandis que la flûte se voit confier un rôle de soliste ou de meneuse du groupe.

Sur le plan structurel, l'Oeuvre fonctionne par succession de différentes sections contrastées : on remarquera vers le milieu de la pièce un grand unisson descendant et rapide qui laisse place à un solo épuré de la flûte.

À la fin de l'Oeuvre, après une section rythmique et vive (rythmes pointés), le tutti s'élance vers une tessiture aiguë dans un decrescendo expressif.

ALEXANDRE GLAZOUNOV
Rêverie orientale

Alexandre Glazounov, né à Saint-Petersbourg en 1865 et mort à Neuilly-sur-Seine en 1936, fut un compositeur, professeur de musique et chef d'orchestre de la fin de la période romantique russe. Il a dirigé le conservatoire de Saint-Petersbourg jusqu'à son départ de l'URSS en 1928. Il a réconcilié le nationalisme et le cosmopolitisme dans la musique russe. Marqué par l'héritage du « groupe des cinq », il synthétise la grandeur épique de Borodine, la virtuosité orchestrale de Rimsky-Korsakov, mais aussi le lyrisme de Tchaïkovsky. Il a composé des symphonies, de la musique de chambre, des musiques de ballet, et des concertos (violon, violoncelle, piano, mais aussi saxophone).

Toujours en recherche d'une musique aux couleurs plus locales, Glazounov signe dans cette partition une *Rêverie Orientale* dont le titre est explicite : dans cette pièce lente en une seule partie, où la clarinette soliste évoque dès son entrée le duduk, instrument d'origine arménienne, avec une mélopée qui semble improvisée, sur un mode aux intervalles typiques de secondes augmentées. Le quatuor lui répond dans une tessiture aiguë qui crée un climat d'étrangeté.

Toujours dans ce même tempo lent, une nouvelle période installée sur un balancement de quintes mène finalement à une expression plus dramatique et passionnée, avant de retrouver le songe oriental initial.

ANTONÍN DVOŘÁK
Quintette op.77

Des différents quintettes écrits par Antonín Dvořák, l'opus 77 en sol Majeur composé en 1875 intègre au quatuor une contrebasse. La présence de cette tessiture profonde renforce l'homogénéité du groupe et libère aussi le violoncelle des contraintes de la basse: le compositeur va donc confier au violoncelle, instrument qu'il affectionne, de nombreuses répliques au premier violon dans un registre aigu plus chantant.

L'œuvre construite de façon tout à fait classique en quatre mouvements commence par un *Allegro con fuoco* qui porte bien son nom avec toute l'énergie qu'il diffuse. Le développement est construit sur un rythme passionné de triolets (trois brèves et une longue), cellule de base de ce mouvement.

Dans le *Scherzo* qui suit immédiatement, apparaissent des thèmes aux intonations populaires tchèques qui tranchent avec le langage romantique « brahmsien » de ce quintette !

Même écriture magnifiquement polyphonique pour le mouvement lent de forme tripartite qui vient apaiser le frénétisme de cette œuvre : on appréciera en particulier l'intense nostalgie du passage central. On retrouve enfin dans l'*Allegro* final la vitalité et l'atmosphère exubérante du premier mouvement.

VENDREDI 20 JUILLET 18H30
Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Auditorium

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Sonatine en sol Majeur, op.100
I. Allegro risoluto - II. Larghetto - III. Scherzo
IV. Finale
NICOLAS GOURBEIX — Violon
MUHIDDIN DÜRRÜOGLU — Piano

FRYDERYK CHOPIN (1810-1849)
Valse op.64 n°1, Nocturne op.27 n°2, Ballade op.52 n°4
NICOLAS MALLARTE — Piano

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
Lied ohne Worte op.109
MARIE HALLYNCK — Violoncelle
MUHIDDIN DÜRRÜOGLU — Piano

DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)
Trio n°1 en do mineur, op.8
JULIEN DIEUDEGARD — Violon
AURÉLIEN SABOURET — Violoncelle
NICOLAS MALLARTE — Piano

ANTONÍN DVOŘÁK
Sonatine en sol Majeur, op.100

Dernière des partitions achevées aux USA, la *Sonatine* fut écrite fin 1893 à New York et reçut symboliquement le numéro d'opus 100 comme pour fêter le retour au pays et la dédicace du compositeur à ses enfants de dix et quinze ans.

Bien que construite en quatre mouvements de structures extrêmement classiques, le terme « Sonatine » révèle l'esprit enfantin, sans prétention, choisi pour cette véritable « Sonate ». Dvořák ajoute d'ailleurs que « les adultes peuvent y prendre plaisir à leur manière » …

On y retrouve le caractère de Dvořák positif et heureux, manifesté par un style simple et détendu, plein de finesse et d'humour.

Le premier mouvement *Allegro* illustre parfaitement cette légèreté, avec le jaillissement des trois idées mélodiques, alternant modes majeur et mineur.

Le nostalgique *Larghetto* porte le sous-titre de *Légende*. Son thème fut noté lors d'une visite de l'auteur aux chutes de Minehaha en 1893. C'est pourquoi ce mouvement à succès est joué sous des noms et arrangements divers : *Lamento Indien, Berceuse Indienne…*

Les deux mouvements vifs qui suivent, dans une franche allégresse, tirent leur couleur américaine du travail rythmique et de l'usage des syncopes, peut-être issu du boogie-woogie !

FRYDERYK CHOPIN
Valse op.64 n°1, Nocturne op.27 n°2, Ballade op.52 n°4

Ce « récital Chopin » choisit par Nicolas Mallarte, se présente comme un triptyque dans lequel le tableau principal serait la *Ballade n°4*, œuvre emblématique du compositeur, la Valse et le Nocturne figurant deux autres aspects de son style.

C'est notamment par sa virtuosité et la facilité de son jeu, notamment dans les danses (mazurkas, polonaises, valses…), telle cette *Valse op.64 n°1*, dite « Valse minute », brillante et séduisante œuvre de salon, que le jeune Chopin, dès 1831, avait séduit le public averti des salons à la mode, à Varsovie ou à Paris.

Le *Noctur ne op.64 n°2*, rêveuse et nostalgique, est une incarnation parfaite du romantisme.

C'est aussi dans le cadre intime des salons que le génial improvisateur Chopin a assis sa réputation légendaire : même si ce Nocturne est une pièce écrite, il a les caractéristiques du piano improvisé : sur un accompagnement régulier d'arpèges de la main gauche se déploie à la main droite un chant expressif et libre, liberté rythmique que l'on appelle aussi « rubato », ainsi qu'une ornementation volubile et délicate qui nous laisse deviner l'instrumentiste laissant libre cours à son imagination et au plaisir, virtuose, de faire glisser ses doigts sur le clavier.

Tableau central de notre triptyque, la *4ème Ballade en fa mineur* révèle le Chopin parfaitement maître de l'écriture pour piano et de l'expression des sentiments les plus extrêmes.

Cette œuvre très accomplie peut s'entendre comme une succession de « vagues » en crescendos allant de la douceur à la passion la plus violente, ou de la berceuse au désespoir. L'analyse de cette œuvre nous fait repérer deux thèmes développés tour à tour : le premier empli d'une grande tristesse et le second, en majeur, plus paisible et toujours sur le balancement ternaire.

Dans cette pièce sont aussi concentrées toutes les qualités précédemment nommées, jointes à une science harmonique élaborée, riche et novatrice !

Composé en 1842 à Nohant dans la période faste et tumultueuse de la liaison de Chopin avec l'écrivain George Sand, ce chef-d'œuvre est l'un des sommets de la littérature romantique de piano !

FELIX MENDELSSOHN
Lied ohne Worte op.109

Félix Mendelssohn est né à Hambourg en 1809 dans une famille aisée où les quatre enfants reçoivent une excellente éducation, qui privilégie l'aspect artistique. À neuf ans, il commence à composer, grâce notamment à l'influence de professeurs tels que Luigi Cherubini. Au cours de sa carrière, il voyage en Europe : Angleterre, Italie puis Paris. Il occupe des postes prestigieux en Allemagne (direction musicale de concerts) et à Londres, où il dirige l'Orchestre Philharmonique. Il rencontrera et sympathisera avec Chopin, Berlioz et Schumann. Il meurt à Leipzig en 1847, en laissant une œuvre abondante et brillante.

Mendelssohn a composé deux sonates pour violoncelle et piano, mais aussi cette *Romance sans paroles*, tard venue au catalogue de ses compositions pour ces deux instruments. C'est une miniature de forme tripartite, dont la mélodie fervente est construite sur une harmonie subtile. Au contraire des autres *Romances sans paroles* pour piano seul, cette page choisie par Marie Hallynck et Muhiddin Dürrüoglu fut publiée à titre posthume plus de vingt ans après la mort du compositeur. Comme un écho léger et bouleversant d'une trop brève vie d'artiste…

DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)
Trio n°1 en do mineur, op.8

Né à Saint-Pétersbourg en 1906, Dmitri Chostakovitch est un compositeur russe dont la vie et la carrière se sont déroulées au cours de la période soviétique. Il a construit une œuvre entre soumission et contestation, qui contribue, par sa force et son dramatisme exacerbé, à faire de lui une figure majeure de la musique du XX^{ème} siècle. Il est l'auteur de quinze symphonies, de plusieurs concertos et opéras, et d'une musique de chambre abondante.

Le premier *Trio* de Chostakovitch, composé en 1923, témoigne d'une sûreté de forme qui étonne sous la plume de celui qui est encore étudiant au Conservatoire. Sa personnalité s'y affirme déjà dans toute sa puissance et sa complexité : pessimisme sombre, optimisme pour conjurer le désespoir, lyrisme de la foi en l'homme.

Tel est d'ailleurs le plan de ce trio, en un seul mouvement où tout est dit. Un motif initial présenté sous des visages opposés (plaintif et jubilatoire), auquel va succéder un deuxième thème lyrique qui va se trouver confronté, dans le développement, aux deux aspects du premier thème, avant d'être mêlé à eux dans des superpositions contrapuntiques. Vient ensuite la réexposition, où le retour de la plainte est suivi du chant lyrique, qui semble l'emporter et mener à la jubilation, mais une brève coda vient pourtant jeter une ombre sur la conclusion.

SAMEDI 21 JUILLET 21H
Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Auditorium

CARL FRÜHLING (1868-1937)
Trio en la mineur

I. Mäßig schnell - I. Anmutig bewegt - III. Andante
IV. Allegro vivace

VINCENT PENOT	Clarinette
AURÉLIEN SABOURET	Violoncelle
NICOLAS MALLARTE	Piano

BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)
Quatuor

I. Moderato poco Allegro
II. Adagio-Andante poco moderato - Poco allegro

JACQUES TYS	Hautbois
MANUEL SOLANS	Violon
AURÉLIEN SABOURET	Violoncelle
NICOLAS MALLARTE	Piano

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Trio n°4 op.90 «Dumky»

I. Lento maestoso - II. Poco adagio - III. Andante
IV. Andante moderato - V. Allegro - VI. Lento maestoso

NICOLAS GOURBEIX	Violon
MARIE HALLYNCK	Violoncelle
MUHIDDIN DÜRRÜOGLU	Piano

CARL FRÜHLING
Trio en la mineur

La belle formation de trio avec piano, clarinette et violoncelle a inspiré depuis Beethoven un riche répertoire qui ne cesse de s'accroître.

Celui de Carl Frühling, compositeur autrichien ayant vécu à Vienne (1868-1937), date de 1900. Il est composé dans un style romantique, comme le célèbre *Trio* de Johannes Brahms (1891). Cela est perceptible dès le premier mouvement: même langage harmonique, même tonalité de la mineur, lyrisme et abondance mélodique dans ce mouvement où d'emblée les deux instruments mélodiques se répondent et se croisent. Effectivement, le violoncelle se voit confier de belles initiatives thématiques dans un registre qui le rapproche de celui de la clarinette, le piano se faisant accompagnateur.

On trouvera une attribution similaire des rôles dans le mouvement de *scherzo*, qui est une valse viennoise aimable avec un trio central plus animé.

Dans le mouvement lent qui suit, la personnalité du compositeur se manifeste par une recherche de sobriété au début, avant que ne réapparaissent des thèmes porteurs d'une certaine anxiété et que la tension soit portée à son paroxysme. Grâce à un petit motif chromatique d'abord anodin, le calme revient peu à peu, permettant le retour au début de ce *Lento*.

Le final rythmique montre quelques affinités avec la danse populaire, le piano assurant une présence énergique au sein du tutti, tandis que la coda conclut brillamment ce trio.

BOHUSLAV MARTINŮ
Quatuor

Bohuslav Martinů, compositeur tchèque (1890-1959), peut être considéré comme le quatrième grand nom de la musique de son pays, avec Dvořák, Smetana et Janáček. Il se fixe à Paris de 1923 à 1940, où il se forme auprès d'Albert Roussel et séduit par la musique de Claude Debussy, il est influencé par le goût français. Mais sa musique étant considérée comme « dégénérée » par les nazis, il se réfugie aux États-Unis de 1941 à 1953, avant de revenir en Europe, notamment en Suisse. Son abondante production totalise plus de quatre cents ouvrages dans tous les genres.

Affectionnant particulièrement la musique de chambre, voilà ce qu'il écrit vers la fin de 1946 : « Je suis toujours davantage moi-même lorsque je commence à composer de la musique de chambre : je ne puis exprimer la joie avec laquelle je conduis ces quatre voix. L'homme se sent comme chez lui dans un quatuor ».

Cette écriture polyphonique se remarque dès le début du premier mouvement du *Quatuor avec hautbois*, où un petit motif rythmique circule joyeusement comme en canon d'un instrument à l'autre. On perçoit nettement l'autonomie de chacune de ces quatre voix et leur complémentarité.

Le second mouvement enchaîne trois tempos de caractères différents : après quelques accords introductifs du piano, une mélodie ternaire chante avec souplesse d'un instrument à l'autre. L'esprit de divertissement finit par l'emporter dans une saine jovialité.

Daté de 1947, ce Quatuor avec hautbois fait partie de ces quelque quatre-vingt-dix œuvres de musique de chambre écrites par Martinů ; elles sont encore trop méconnues !

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Trio n°4 op.90 «Dumky»

Le 2ème Trio « Dumky » avec piano d'Antonín Dvořák est composé en 1890-91, dans une période très riche pour sa carrière, alors qu'il

vient d'être nommé professeur de composition au conservatoire de Prague, et qu'il est sollicité pour prendre la direction du jeune conservatoire de New York. L'œuvre sera jouée une quarantaine de fois avant son départ pour les USA. Il la décrit ainsi : « il s'agit de petites pièces pour violon, violoncelle et piano . Elles seront à la fois gaies et tristes. Par endroits comme un chant introspectif, ailleurs comme une danse joyeuse, mais dans un style léger, j'oserais même dire populaire ».

C'est une succession de six « dumky ». Une « dumka » est une forme instrumentale fantasque, libre improvisation d'humeur changeante et capricieuse, inspirée de motifs populaires slaves. Les changements de tempo, de phrasé, et les contrastes entre mode majeur et mineur donnent l'impression de la spontanéité de la vie comme de l'humeur. L'usage des intervalles irréguliers, le fait de procéder souvent par répétition et par accumulation d'énergie évitent de devoir développer les thèmes selon la forme classique du développement.

Dvořák alterne sections lentes et vives, et conclut son œuvre par un rondo avec introduction lente, qui s'achève par un véritable feu d'artifice.

LUNDI 23 JUILLET 18H30
Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Auditorium

ALEXANDER FESCA (1820-1849)
Septet n°1, op.26

I. Allegro con spirito - II. Andante con moto
III. Scherzo. Allegro vivo - IV. Finale. Allegro con fuoco

Jacques Tys	Hautbois
Jérôme Rouillard	Cor
Julien Dieudegard	Violon
Grégoire Vecchioni	Alto
Marie Hallynk	Violoncelle
Cédric Carlier	Contrebasse
Muhiddin Dürrüglou	Piano

P. I. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Barcarolle

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Humoresque op.101, n°7

Muhiddin Dürrüglou	Piano

NIKOLAI KAPUSTIN (1937)
Trio op.86

I. Allegro molto - II. Andante - II. Allegro giocoso

Céline Nessi	Flûte
Aurélien Sabouret	Violoncelle
Nicolas Mallarte	Piano

ALEXANDER FESCA
Septet n°1, op.26

Le *Septuor n°1* d'Alexander Fesca (1820-1849) est l'un des deux septuors écrits par ce pianiste allemand, lui-même fils d'un compositeur contemporain de Beethoven, Friedrich Ernst Fesca. Plus connu de son temps pour ses mélodies, bien qu'auteur de quatre opéras, Alexander Fesca est l'auteur d'oeuvres de musique de chambre, en particulier des trios avec piano.

De structure classique bien germanique, ce *Septuor* en quatre mouvements commence par un *Allegro* traité comme un concerto pour piano : il en a l'énergie et la bravoure ainsi que l'écriture « concertante » avec le tutti formé par les six autres instruments. On appréciera dans le développement les différents timbres solistes mis tour à tour en valeur par des thèmes mélodiques expressifs.

C'est le cas aussi du très bel *Andante* où dans la première phrase, le timbre chaleureux du cor est soutenu par le doux tapis harmonique des cordes ; au centre de ce mouvement, le piano intervient soudainement dans un esprit de révolte où émerge un romantisme plus chromatique. Conformément à la forme tripartite dite « lied », le mouvement s'achève dans le lyrisme, la mélancolie et la douceur de son début.

Avec son caractère sautillant, ludique et contrasté, c'est bien un *Scherzo* dans la tradition beethovenienne que ce troisième mouvement de septuor, bâti sur un ostinato imperturbable de trois croches.

Le *Final* laisse la part belle au hautbois qui commence par un récitatif solo ; de même, la coda de ce mouvement très lyrique sera introduite par un récitatif du violon solo qui peut surprendre, mais, une fois de plus, évoque Beethoven !

Enfin, cette œuvre magnifique s'achève avec éclat comme une « rhapsodie » concertante !

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKY
Barcarolle

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Humoresque op.101, n°7

Deux pièces de salon de Tchaikovsky et Dvořák sélectionnées par Muhiddin Dürrüoglu, nous mènent à une détente toute rêveuse.

Du compositeur russe Piotr Ilitch Tchaikovsky, il s'agit de la *Barcarolle* extraite de l'album *Les Saisons* (1876), celle-ci ayant pour sous-titre *Juin*. La Barcarolle, avec son balancement typiquement ternaire, est inspirée par les bateliers de Venise. Le genre de la barcarolle évoque celles de Chopin, ou encore de Gabriel Fauré. Cette courte pièce est une mélodie accompagnée à la main droite : le thème séduisant et abondamment répété n'étant qu'une simple gamme mineure ascendante.

L'Humoresque de Dvořák est si célèbre qu'on la trouve fréquemment arrangée. C'est la septième pièce de ce nom dans l'opus 101. Son charme tient au refrain qui ressemble à une chansonnette joyeuse avec une succession de rythmes pointés bondissants.

NIKOLAI KAPUSTIN
Trio op.86

Après des études au conservatoire de Moscou, Nikolai Kapustin, né en Ukraine en 1937, acquiert une solide réputation de pianiste de jazz, de compositeur et d'arrangeur. Considéré aussi bien comme un héritier de la tradition virtuose classique que de celle de l'improvisation de jazz, il mélange dans ses compositions un langage harmonique et rythmique résolument jazz avec des structures classiques. Parmi ses œuvres, on compte vingt sonates pour piano ainsi que des variations et études et six concertos pour ce même instrument.

Le *Trio pour flûte, violoncelle et piano op.86* de 1998 est bien représentatif de l'œuvre de

N. Kapustin, dans l'apport magnifique du jazz aux genres ou formations classiques.

Il commence par un vigoureux *Allegro molto* très rythmé : syncopes, accents déplacés, formules répétées, harmonie typique, dans esprit ludique et puissant fortement marqué par le jazz.

Dans l'*Andante*, le rôle mélodique de la flûte est bien sûr plus développé. Une certaine étrangeté émane de ce langage atonal, mais consonant.

Dans le final *Allegro giocoso*, le piano mène la danse sur un rythme endiablé dans une écriture typiquement jazz, avec par exemple une technique d'archet très sèche, presque arrachée, au violoncelle, des pizzicati à la basse et de brillantes envolées de virtuosité à la flûte.

MARDI 24 JUILLET 21H
Lavernhe
(Commune de Séverac d'Aveyron)

JOHANN NEPOMUK HUMMEL (1778-1837)
Trio pour 2 altos & violoncelle en sol Majeur

I. Allegro moderato - II. Andantino grazioso
III. Menuetto. Allegretto - IV. Rondo a la Burlesqua

GRÉGOIRE VECCHIONI	Alto
DIEDERIK SUYS	Alto
AURÉLIEN SABOURET	Violoncelle

ERWIN SCHULHOFF (1894-1942)
Divertissement

I. Ouverture : Allegro con moto - II. Burlesca : Allegro molto
III. Romanzero : Andantino - IV. Charleston : Allegro
V. Tema con variazioni e fugato : Andante
VI. Florida : Allegretto - VII. Rondino-Finale

JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinette
LAURENT LEFÈVRE	Basson

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Terzetto

I. Introduzione e allegro - II. Larghetto
III. Scherzo - IV.Tema con variazionI

MANUEL SOLANS	Violon
JULIEN DIEUDEGARD	Violon
GRÉGOIRE VECCHIONI	Alto

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Air de Lensky (G. Braunstein)

CÉLINE NESSI	Flûte
MANUEL SOLANS	Violon
DIEDERIK SUYS	Alto
MARIE HALLYNCK	Violoncelle

KRZYSZTOF PENDERECKI (1933)
Duo Concertant

NICOLAS GOURBEIX	Violon
CÉDRIC CARLIER	Contrebasse

JOHANN NEPOMUK HUMMEL
Trio pour 2 altos & violoncelle en sol Majeur

La formation instrumentale de ce *Trio pour deux altos et violoncelle* est rare et originale. Elle permet de développer les possibilités de l'alto, instrument qui, à la fin du XVI ème siècle, était très diversifié dans sa facture, mais caché à l'ombre du violon et du violoncelle. Historiquement, lorsque la basse continue a disparu et que l'écriture pour quatuor s'est imposée, l'alto a rempli les fonctions harmoniques et dynamiques dans la tessiture intermédiaire entre le violon et le violoncelle ; bien que très présent et actif dans un quatuor classique, ce n'est pas à lui que revient la primauté mélodique.

L'œuvre en quatre mouvements est construite selon les modèles de Haydn et de Mozart dont Hummel était directement héritier : forme «Allegro de sonate» pour le premier mouvement qui évolue gracieusement de la tonalité principale de Sol majeur à celle de Ré majeur. Dans l'*Andantino*, les instruments sont plus individualisés et, dans l'aimable Menuet, la texture très homogène laisse place à des variations confiées à l'alto dans la partie centrale. L'œuvre se conclut rythmiquement par un joyeux *Rondo alla burlesca* dont le refrain est nettement inspiré par des danses populaires.

Quoique connu surtout comme pianiste virtuose et pédagogue (il a laissé une célèbre méthode pour piano datant de 1828), Johann Nepomuk Hummel (1778-1837) a composé un important répertoire de musique de chambre, notamment une série remarquable de sept trios pour piano, violon et violoncelle, sans oublier son beau trio pour piano, flûte et violoncelle.

ERWIN SCHULHOFF
Divertissement

Le *Divertissement pour hautbois*, clarinette et basson écrit en 1927 par Erwin Schulhoff porte bien son nom : c'est en effet une œuvre sans prétention en sept mouvements brefs alternant différents tempi.

Leur titre est évocateur : l'ouverture *Allegro* toute en croches détachées précède une *Burlesca* qui imite certains traits de Stravinsky. L'*Andante* avec variations contraste par le sérieux de son écriture polyphonique, puis l'esprit d'humour reprend ses droits dans Florida, où hautbois et clarinette s'unissent en voix parallèles contre le basson grave et staccato.

Le *Final* au rythme binaire conclut ce divertissement avec quelques pirouettes joyeuses !

Mais la vie d'Erwin Schulhoff ne fut pas toujours aussi heureuse. Né à Prague en 1894, il fut un enfant prodige remarqué et encouragé par Dvořák. Il composa plusieurs symphonies, diverses œuvres de musique de chambre, un opéra, un ballet, une cantate et plusieurs concertos.

Mais, arrêté par les nazis, il est interné dans un camp où il continue à composer. Il y meurt en 1942, avant d'avoir terminé sa 8ème symphonie, écrite en hommage à ses codétenus assassinés.

ANTONÍN DVOŘÁK
Terzetto

Revenons à une formation pour instruments à cordes avec le *Terzetto op.74* d'Antonín Dvořák pour deux violons et alto.

Lui-même altiste, passé maître dans l'écriture pour les cordes, le maître praguois, au faîte de sa notoriété, a déjà écrit onze quatuors en 1887 lorsqu'il répond à cette commande après trois ans d'interruption de sa composition de musique de chambre. Il livre là un petit chef-d'œuvre d'écriture musicale d'un style épuré, parfaitement équilibré, émotionnellement riche de suspense et de lyrisme dans la continuité des *Divertimenti* de Mozart, son langage est d'une extrême transparence comme le montre d'emblée le premier mouvement *Allegro*. La sonorité claire et pure des violons est soutenue avec une forte présence mais sans lourdeur par l'alto.

Le *Larghetto* d'une intense finesse polyphonique précède un *Scherzo* qui manifeste ses origines bohémiennes, et le *Final* brillant consiste en un récitatif en do mineur, suivi de dix variations alternant épisodes dramatiques et pétillants.

Bien que prévue pour une « exécution à domicile », cette œuvre a été créée avec le compositeur tenant lui-même la partie d'alto. Il écrivit quelques mois plus tard les *Miniatures op. 75* pour honorer la commande initiale.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKY
Air de Lensky (G. Braunstein)

Le plus romantique des compositeurs russes du XIX^{ème} siècle, Piotr Ilitch Tchaikovsky (1840-1893), s'est fait connaître surtout par ses ballets, sa musique symphonique et ses opéras.

Dans *Eugène Onéguine*, opéra de 1877, il semble que les drames de la vie privée du compositeur aient marqué sa musique d'un sentiment particulièrement tragique : c'est ainsi que le héros Lenski, confronté à la mort, exprime son angoisse dans un air particulièrement déchirant. Cette Aria si célèbre est arrangée dans plusieurs versions avec instrument soliste, que ce soit le violon, la flûte ou le violoncelle. Nous l'entendrons ici interprétée par la flûte soliste, accompagnée par un trio à cordes.

KRZYSZTOF PENDERECKI
Duo Concertant

Le Duo Concertant pour violon et contrebasse de Krzysztof Penderecki, compositeur polonais né en 1933, est une œuvre forte et spectaculaire pour les deux instruments opposés de la famille des cordes. Toutes les ressources du violon et de la contrebasse sont exploitées dans une écriture atonale qui reste cependant très accessible par l'intérêt sans cesse varié des chants et des passages rythmiques. La virtuosité réelle du jeu instrumental n'est pas recherchée pour elle-même, c'est plutôt l'intérêt de la texture sonore de ce duo original qui fascine par son inventivité et ses audaces.

Bien que brève, cette pièce en un seul mouvement est bien révélatrice du grand Penderecki, novateur au XX^{ème} siècle.

JEUDI 26 JUILLET 21H
Sainte-Eulalie d'Olt

CONCERT DES ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE

La parole musicale est donnée aux étudiants, avec un menu surprise concocté pour vous pendant les deux semaines de travail intense de l'académie.

VENDREDI 27 JUILLET 21H
Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac - Cloître

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
4 bagatelles (G. Emerson)

ENSEMBLE DES ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE
SOUS LA DIRECTION DE GRÉGOIRE VECCHIONNI Alto

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Sérénade op.44

I. Moderato quasi marcia - II. Menuet
III. Andante con moto - IV. Finale – Allegro molto

CÉLINE NESSI	Flûte
JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinette
JÉRÔME ROUILLARD	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson
NICOLAS GOURBEIX	Violon
DIEDERIK SUYS	Alto
MARIE HALLYNCK	Violoncelle
CÉDRIC CARLIER	Contrebasse

— ENTRACTE —

FELIX MENDELSSOHN (1809 - 1847)
Symphony n°4 op.90 (D. Walter)

I. Allegro vivace - II. Andante con moto
III. Con moto moderato - IV. Saltarello : Presto

CÉLINE NESSI	Flûte
JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinette
JÉRÔME ROUILLARD	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson
JULIEN DIEUDEGARD	Violon
MANUEL SOLANS	Violon
GRÉGOIRE VECCHIONI	Alto
AURÉLIEN SABOURET	Violoncelle
CÉDRIC CARLIER	Contrebasse

ANTONÍN DVOŘÁK
sérénade op.44

Apparentée à la musique de divertissement, la sérénade est une forme qui concerne plus fréquemment les instruments à vent car elle était destinée à l'origine à être jouée en plein air.

Cependant, il existe des sérénades pour cordes comme la *Petite Musique de Nuit* de Mozart ou la *Sérénade pour cordes op.22* de Dvořák.

La Sérénade pour vents et cordes du même Dvořák a été composée en 1878 pour un ensemble de 10 instrumentistes ; c'est pour le compositeur une période de célébrité, car la même année verra la publication de ses *Danses Slaves* qui le feront connaître sur la scène internationale !

Écrite peu de temps avant, elle en a déjà le style, utilisant des thèmes et des rythmes évocateurs des musiques traditionnelles de Bohème et de Moravie, inspirations relativement nouvelles s'éloignant délibérément des écritures « à la hongroise » à la mode de l'époque.

L'oeuvre est plaisante et ménage parfois des surprises : le trio du *Menuet* plein d'humour, le mouvement lent particulièrement inspiré, et le *Finale* très enlevé !

La formation proposée par l'Académie du Festival de Saint-Geniez apportera un allégement à la texture massive et sombre de l'original : 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 cors, 2 bassons, un contrebasson, un violoncelle et une contrebasse. La présence lumineuse de la flûte et du violon, la suppression des doublures d'instruments éclaircira le timbre de cet ensemble orchestral .

FELIX MENDELSSOHN
Symphony n°4 op.90 (D. Walter)

L'interprétation de cette symphonie, transcrite par David Walter, va être confiée à un ensemble instrumental réduit, où chacune des parties est néanmoins assurée : le quintette à cordes et tous les vents solistes. Comme beaucoup de jeunes européens aisés lors de leur « Grand Tour », Mendelssohn (1809-1847) fut littéralement ébloui par les pays traversés. Il fut submergé d'inspirations musicales à son arrivée en Italie, patrie de toutes les muses et pays de la plus grande joie de vivre, ce qui lui correspondait si bien. Il évoque l'ébauche d'une symphonie dès ses lettres de Venise et écrit ensuite depuis Rome que «la symphonie italienne progresse à grands pas». On perçoit, notamment dans l'énergie pétillante du premier mouvement débordant d'idées, la lumière et les couleurs du Sud.

Les deux mouvements suivants sont moins ensoleillés : l'A*ndante con moto* peut évoquer une procession religieuse qui intégrerait le raffinement contrapuntique de Bach. Et le troisième mouvement illustre la forêt allemande plus que les bois de résineux méditerranéens... Il faut attendre le *Saltarello* final pour retrouver l'éclat du soleil napolitain, et c'est ainsi que Mendelssohn conclut cette œuvre scintillante, toute d'enthousiasme juvénile, italienne certes, mais surtout très... mendelssohnienne !

Toute l'équipe du festival remercie chaleureusement Marie-Christine Couturier, Danielle Fardou et Christian Clavère pour la rédaction des textes de ce programme. sur les concerts.

Biographies

Celine Nessi - Flûte

Céline Nessi est actuellement soliste à l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et professeur au CRR de Boulogne-Billancourt.

Après un 1er Prix au CRR de Boulogne-Billancourt, elle entre ensuite au CNSMDP où elle obtient un 1er Prix de flûte avant de suivre un cycle de perfectionnement de musique de chambre.

Elle complète ses études auprès d'A. Adorjan et de A. Nicolet et gagne le prix Bumafons au Concours International de Rotterdam et le Krannichteiner Musikpreis à Darmstadt. Avec le quintette à vent Debussy elle obtient le prix spécial du jury au Concours International de Tokyo et le 2ème prix (année sans 1er prix) au Concours International ARD de Munich.

Outre des enregistrements radiophoniques, Céline Nessi a réalisé des disques qui ont reçu un accueil particulièrement chaleureux de la critique et du public (quintette à vent Claude Debussy, Ligeti, Janacek chez Harmonia Mundia Mundi ; Eric Tanguy, Solo chez MFA ; Rossini chez Erato). Elle a joué les concertos de CPE Bach, W. A. Mozart, J. Ibert et Jolivet, ainsi que la totalité du répertoire de musique de chambre qu'elle cherche sans cesse à enrichir par de nouvelles découvertes.

Jacques Tys - Hautbois

Après ses premières études musicales au CNR de Reims, il intègre la classe de hautbois de Pierre Pierlot au CNSMDP où il obtient un 1er prix. Il se perfectionne avec M. Bourgue, J.-L. Cappezali et Th. Indermuhle. Lauréat des concours internationaux de Toulon, Duino, et Tokyo.

Apres avoir été co-soliste à l'orchestre des concerts Lamoureux, il intègre en 90, l'orchestre de l'Opéra de Paris au poste de hautbois solo où il joue sous la direction de chefs tels que G. Solti, S. Osawa, M.W. Chung, A.Jordan, V Gergiev, P. Boulez, E.P. Salonen.

Il se produit également en soliste sous la direction de M.W. Chung, Y. Sado… et en musique de chambre avec des partenaires tels que P. L. Aimard, C. M. Leguay, E. Lesage…

Parallèlement, Jacques Tys enseigne depuis 1992 au CNSMDP et est régulièrement invité pour des master classes en Allemagne, en Chine, en Scandinavie ou en Angleterre. Il enregistre pour Camerata Tokyo, Harmonia Mundi, Disques Pierre Verany.

Vincent Penot - Clarinette

Après des études brillantes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Vincent Penot intègre en 2009 l'orchestre de L'Opéra National de Paris, en tant que clarinette basse solo.

Parallèlement, il remporte le 1er prix au Concours National du Lyons Club, le 4ème prix Au Concours International Karl Nielsen, à Odense et le 2ème prix au Concours National d'interprétation Claude Debussy.

Il est également clarinette solo de l'Orchestre Pasdeloup.

Ses centres d'intérêt sont variés, du baroque en musique de chambre à la musique contemporaine, domaine où son jeu suscite des créations. Récemment, il a créé le concerto pour clarinette et orchestre de Jean-Christophe Keck, à la salle Gaveau, et également celui de Vincent Bouchot pour clarinette basse et orchestre à la salle Pleyel.

Vincent Penot dirige également une collection sur le site « clarinet-edition.fr », ce qui lui permet de faire découvrir certains compositeurs de talent, et également de travailler à des adaptations ou transcriptions pour ses instruments qui sont la clarinette et la clarinette basse.

Depuis cette année, il enseigne la clarinette au CRR de Paris.

Jérôme Rouillard - Cor

Après des études de cor et de percussion au conservatoire du Mans il entre au CNSMDP d'où il ressort avec un 1er prix à l'unanimité.

En 1997, il obtient le poste de 2ème cor à l'Opéra de Paris puis est nommé en 2002 cor grave au sein de l'Orchestre de Paris, poste qu'il occupe toujours actuellement.

Il participe aux activités des différents orchestres français et étrangers (Opéra de Munich et Radio Bavaroise). Depuis 1998 il est assistant de la classe d'André Cazalet au CNSMDP et a été nommé en 2007 professeur de cor au CRR de Paris.

Laurent Lefèvre - Basson

Laurent Lefèvre fait ses études au CNSMDP, où il obtient les Premiers Prix de basson et de musique de chambre. Lauréat de nombreux concours internationaux (Premier Prix du Concours International de Toulon, Premier Prix du Concours International organisé par l'International double reeds society, Premier Grand Prix du Concours International de Genève).

Il est basson solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 1991 et basson-solo de l'Orchestre de la Tonhalle à Zürich depuis 2010.

Il mène parallèlement une carrière de musicien de chambre comme membre de l'ensemble à vent Paris-Bastille et du Quintette à vent Claude Debussy avec lequel il remporte le prix spécial du jury au Concours international de Tokyo et le deuxième prix du concours international de Munich ARD (année sans premier prix). Il joue régulièrement en soliste avec les orchestres les plus prestigieux, sous la direction de chefs renommés comme M-W Chung et Seiji Ozawa. Il joue dans les plus grands festivals et est souvent invité au poste de basson solo au sein du « Chamber Orchestra of Europe ». Depuis août 2010, il est invité à jouer au sein du Lucerne Festival Orchestra dirigé par Claudio Abbado. Il est basson solo du Mahler Chamber Orchestra.

Il est professeur au CNSM de Lyon de 1998 à 2008, au CRR de Paris depuis 1998, et depuis 2011 il est professeur de basson allemand au CNSMDP. Il donne annuellement des classes de Maître au Japon, au Venezuela et à Montréal. Il a enregistré de grandes oeuvres du répertoire pour basson pour Naxos et Harmonia Mundi.

Julien Dieudegard - Violon

Après ses études au CNSM de Paris où il obtient en 1997 un 1er prix de violon (classe de R. Pasquier) et de musique de chambre (classe de J. Mouillère), Julien Dieudegard se perfectionne aux USA avec E. Schmieder, en Italie avec S. Accardo et au CNSM de Lyon avec P. Vernikov et R. Daugareil.

Lauréat des concours internationaux de Budapest, Douai, Brescia (2001-02), Trieste et ARD de Munich (2007), il s'est produit depuis en France: Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Arsenal de Metz (…) lors des festivals d'Aix-en-Provence, Reims, Sceaux, Montpellier-Radio France, aux Nuits d'Été – Savoie… et à l'étranger dans près de 25 pays: Teatro Real de Madrid, Festival de Ravinia – USA, Villa Medici, tournées en Russie, Chine, Japon, Australie, Thaïlande, Cambodge, Mexique, Suède, Turquie, Afrique du Sud (…).

Depuis 2006, il privilégie les aventures au long cours avec le Quatuor Béla ensemble dédié à la création et le Trio Cérès.

Très engagé dans la musique d'aujourd'hui, il a collaboré avec des compositeurs comme Helmut Lachenmann, Marco Momi, Luis Rizo Salom, Jérôme Combier, Alberto Posadas, François Sahran, Francesco Filidei, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau et des musiciens venus d'autres horizons comme le rocker Albert Marcoeur, le griot Moriba Koïta, le Duo palestinien « Sabîl » ou le groupe de jazz « Jean-Louis ».

Dans sa discographie récente figure « Métamorphoses nocturnes » (Ligeti – Quatuor Béla — 4F Télérama) « Plier/Déplier » (Quatuor Béla – Grand Prix Charles Cros) et Jadayel (Béla + Sabil – IMA).

Nicolas Gourbeix - Violon

Nicolas Gourbeix a étudié au Conservatoire de Paris où il a obtenu les 1ers prix de violon et de musique de chambre à l'unanimité, ainsi qu'au Conservatoire au conservatoire de Genève. Il est lauréat des concours internationaux Paganini (en 1991) et Lipizer (en 1994).

Il se produit régulièrement en soliste ou au sein de diverses formations de musique de chambre. Nicolas Gourbeix a occupé pendant cinq ans le poste de 1er soliste des seconds violons au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande, il est maintenant violon-solo super soliste de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon.

Il enseigne également au CNSM de Lyon où il est assistant de la classe de Marie Charvet

Manuel Solans - Violon

Très tôt diplômé de l'ENM de Paris, Manuel Solans débute sa carrière à l'âge de quinze ans au sein de l'Ensemble Instrumental de Provence avant de jouer avec l'Ensemble Instrumental de France, l'Ensemble International de Paris (violon solo)…

Son expérience professionnelle s'enrichit alors au contact de musiciens prestigieux tels que M. Rostropovitch, Z. Mehta, P. Domingo,…

Lors d'une tournée au Japon, il rencontre Mieko Miyazaki, avec qui il fonde le Trio Myazaki autour du Koto japonais et avec Bruno Maurice (accordéon) ; un ensemble dont le répertoire explore aussi bien les musiques du monde, l'improvisation, que de la création contemporaine.

Il est par ailleurs un pédagogue reconnu, formé auprès de la célèbre pédagogue D. Hoppenot dont il transmet aujourd'hui le précieux héritage au sein du CRR de Bordeaux, du CEFEDEM Aquitaine, et à l'occasion de Masterclasses en France et à l'étranger.

Grégoire Vecchioni - Alto

En 2009, Grégoire Vecchioni est admis au CNSM de Lyon dans la classe de Françoise Gnéri avec qui il obtient sa licence en juin 2012. Il poursuit son cursus de master au CNSM de Paris avec Gérard Caussé puis Antoine Tamestit avec qui il obtient son diplôme mention « Très bien à l'unanimité et félicitations du jury » en juin 2014.

Il est membre fondateur du quatuor Van Kuijk avec lequel il gagne en 2015 le 1er prix du concours international de quatuor à cordes du « Wigmore Hall » de Londres ainsi que le 1er prix au concours international de musique de chambre de Trondheim en Norvège. Le quatuor devient « BBC 3 New Generation Artists » de 2015 à 2017.

En 2014, Grégoire est sélectionné à « Chamber Music Connects the World » à Krönberg où il joue aux côtés de Steven Isserlis, Christian Teztlaff et Gidon Kremer.

Il est sélectionné pour participer en juin 2013 à l'International Music Academy Switzerland (IMAS) de Seiji Ozawa où il reçoit les conseils de Pamela Frank, Sadao Harada, Nobuko Imai.

Grégoire est désormais membre de l'orchestre national de l'Opéra de Paris.

DiederiK Suys - Alto

Né à Gand en 1966, Diederik Suys étudie avec Ervin Schiffer et André Gertler au Conservatoire Royal de Bruxelles et à la Chapelle Reine Elisabeth avant de se perfectionner en troisième cycle au Conservatoire National Supérieur de Paris auprès de Gérard Caussé.

Après avoir reçu de nombreuses distinctions dans des concours nationaux et internationaux tels que Dexia Classics, Tenuto, Maurice Vieux, Nicanor Zabaleta, Maurice Ravel et Lionel Tertis, il intègre ensuite successivement plusieurs orchestres dont l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Ensemble Intercontemporain et l'Orchestre National de l'Opéra de Paris dont il occupe actuellement le poste de second alto solo.

En tant que chambriste, il joue avec des solistes de renommée internationale comme Bruno Pasquier, Christian Tetzlaff, Marie Hallynck, Pierre-Laurent Aimard, Toots Tielemans, Jean-Claude Vanden Eynden, Lorenzo Gatto, …

Diederik Suys est directeur artistique du «Wichelen Festival» et du label UT3-Records. Ses enregistrements ont été salués dans la presse internationale (Diapason, Monde de la Musique, Klara, ResMusica etc…).

Depuis 2015 Diederik enseigne l'alto et la musique de chambre au « School of Arts – Ghent » le conservatoire de sa ville natale.

Marie Hallinck - Violoncelle

Soliste confirmée, chambriste et pédagogue passionnée, Marie Hallynck figure désormais parmi les violoncellistes incontournables de sa génération. Ses pas l'ont menée dans des salles aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Musikverein de Vienne, le Wigmore Hall de Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ou la Philharmonie de Berlin pour ne citer qu'elles.

On la retrouve en soliste avec une soixantaine d'orchestres dont l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre National de Lille, le Hong-Kong Chinese Orchestra… et aux côtés des pianistes Cédric Tiberghien, Jean-Claude Vanden Eynden, Alexandre Tharaud et Muhiddin Dürrüoglu. C'est en compagnie de ce dernier, du clarinettiste Ronald Van Spaendonck et de sa sœur Sophie, harpiste, qu'elle fonde en 2006 l'ensemble « Kheops »: ensemble de musique de chambre à géométrie variable qui réunit une dizaine de musiciens dont l'altiste Lise Berthaud, la violoniste Ning Kam, la flûtiste Gaby Van Riet ou le corniste Hervé Joulain.

Lors de ses années d'études auprès de Reine Flachot (à Paris), Edmond Baert (à Bruxelles), Janos Starker (aux États-Unis) et Natalia Gutman (en Allemagne), Marie Hallynck a reçu de nombreux prix et récompenses, notamment lors du célèbre tournoi Eurovision de la musique classique et du concours Tromp (Eindhoven). En 2001, elle est élue « Rising Star » par l'Association des salles de concerts européennes et l'année suivante, « Soliste de l'année » par l'Union de la presse musicale belge.

Ses nombreux enregistrements discographiques lui ont valu les plus hautes récompenses dans la presse spécialisée. En 2016 paraîtra l'enregistrement du concerto de D. Brossé enregistré avec le London Symphony Orchestra.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Marie Hallynck enseigne au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles depuis l'âge de 19 ans. Elle est également régulièrement invitée à siéger dans des jurys de concours internationaux.

Elle joue sur un violoncelle de 1717 du luthier vénitien Matteo Goffriller.

Aurélien Sabouret - Violoncelle

Violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 2008, Aurélien Sabouret est diplômé du CNSMDP où il a étudié le violoncelle dans la classe de Jean-Marie Gamard.

Il s'est ensuite perfectionné aux Etats-unis à l'Université de Boston et au Festival de Tanglewood, sous les conseils du violoncelliste Andrès Diaz, du pianiste Emmanuel Ax et des membres du quatuor Juilliard. En 1999 il a remporté le 1er Prix du « Concours International de Cordes Heida Hermann » à Danbury, Connecticut.

Passionné de Musique de Chambre, Aurélien Sabouret est membre du Quatuor Via Nova. Il a enregistré des oeuvres de Bach, Schubert, Glinka, Fauré et Richard Strauss et joue un violoncelle de Paul Bailly fait à Paris en 1903.

Cédrik Carlier - Contrebasse

Cédric Carlier étudie la contrebasse dans la classe de J.-P. Céléa où il passe son DNESM en 1997.

Il entre à l'Orchestre de Paris en 1999, puis devient contrebasse solo de l'Opéra de Lyon en 2007.

Il joue régulièrement comme contrebasse solo dans différents orchestres en France et à l'étranger et se produit régulièrement en musique de chambre et récitals. Il est depuis 2010 contrebassiste du Modern Lemanic Ensemble.

En 2012, il est nommé professeur au CNSMD de Lyon.

Nicolas Mallarte - Piano

Nicolas Mallarte accomplit des études brillantes et complètes au CNSMD de Paris : mention Très Bien au diplôme de Formation Supérieure, 1er prix de Piano, Musique de Chambre (unanimité), Harmonie (unanimité) et Contrepoint.

À la suite des succès qu'il remporte dans différents concours internationaux, Pinerollo (2ème Prix), Parkhouse Awards de Londres (finaliste), Viotti (3ème Prix), il est invité à plusieurs rendez-vous musicaux majeurs de la scène musicale française et internationale : Italie, Suisse, Grèce, Espagne, Allemagne, Autriche, USA…

Nicolas Mallarte aime par-dessus tout partager la musique, il est particulièrement apprécié pour ses qualités de chambriste et joue régulièrement avec des musiciens de grand talent tels que Pierre Foucheneret, Nicolas Baldeyrou, David Guerrier, le Quatuor Rosamonde…

Il est professeur de piano et de musique de chambre au CRR de Boulogne-Billancourt et enseigne à l'Académie d'été de Nancy.

Muhiddin Dürrüoglu - Piano

Pianiste et compositeur, Muhiddin Dürrüoglu est entré dès l'âge de onze ans au Conservatoire supérieur d'Ankara (où il a bénéficié d'un régime spécial réservé aux enfants surdoués). Un an plus tard il commence à se produire régulièrement en concert. Dès 1987 (à l'âge de dix-huit ans), il obtient sa licence et s'installe en Belgique pour compléter sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Jean-Claude Vanden Eynden pour le piano et Jacqueline Fontyn pour la composition. Deux ans plus tard, il est admis à la prestigieuse Chapelle musicale Reine Elisabeth dont il sort gradué en 1992, nanti d'un diplôme de virtuosité avec grande distinction. Finaliste du Concours européen de piano en 1991 et lauréat du Concours Nany Philippart en 1992 il est également Lauréat de la Fondation de la Vocation.

Toujours soucieux de se perfectionner, il s'inscrit l'année suivante à l'Indiana University School of Music à Bloomington (États-Unis), où il effectue un doctorat en piano.

C'est en 1993 que Muhiddin Dürrüoğlu commence à se faire reconnaître comme compositeur : ses six Préludes pour piano lui valent le Prix Arthur De Greef de l'Académie Royale des Beaux-Arts, des Lettres et des Sciences de Belgique et « Contact » pour flûte et piano, la coupe de la création musicale de l'Académie de Lutèce à Paris.

En 1996, il obtient le Prix Sabam pour « Contact 2 » au concours des Muizelhuiskoncerten et en 2000, il reçoit le Prix André Chevillion – Yvonne Bonnaud de la Fondation de France pour Le Tourneur. Deux de ses œuvres sont à nouveau primées lors de concours internationaux de composition : Nebula qui reçoit le Prix Irène Fuérison et Varioactivité qui reçoit le 2ème Prix du concours de Hulste. Si sa musique fait parfois référence à l'Orient (Le Tourneur évoque les derviches tourneurs) elle convie aussi ses auditeurs à des voyages bien plus lointains, notamment dans … des pas sur la lune…, qui est un hommage à Debussy, ou dans Nebula, voyage imaginaire à travers une nébuleuse…

L'Académie

Pendant la durée du festival, une Académie a lieu, accueillant une centaine de stagiaires de tous niveaux.

Le professionnalisme et la qualité. des professeurs sont au service de tous les stagiaires quel que soit leur âge, leur niveau ou leurs objectifs.

Chaque stagiaire est inscrit pour une série de cours (avec son professeur d'instrument et son professeur de musique de chambre) planifiés lors de son arrivée.

Il assiste également aux cours des autres élèves et aux classes collectives.

Le travail avec le pianiste Olivier Dauriat permet de préparer les programmes de concours.

En dehors des heures de cours, les stagiaires regroupés en ensembles de musique de chambre répètent leur programme pour les concerts de fin de stage (jeudi 26 juillet à 17h à l'Auditorium de Saint-Geniez et à 21h sur le parvis de Sainte-Eulalie).

Certains préparent avec l'altiste Gregoire Vecchioni, les Bagatelles de Antonin Dvořák pour le concert qu'ils partagent avec leurs aînés le vendredi 27 juillet à 21h dans le cloître de Saint Geniez d'Olt.

Les étudiants ont libre accès aux concerts du Festival en Vallée d'Olt et d'Aubrac.

Sur place, l'Atelier de lutherie Nicolas Richard propose ses services pour l'entretien et la réparation des instruments à cordes.

Renseignements et direction

Laurence Rougier

82, avenue Émile Zola – 75015 Paris

Tél. : +33 (0)6 98 73 29 51 • academie@festivalolt.com

L'Association

Orgues & Musiques à Saint-Geniez d'Olt
Festival en Vallée d'Olt

L'organisation de l'Académie et du Festival en Vallée d'Olt se fait sous l'égide d'une association de Saint-Geniez d'Olt depuis 1993. Cette association porte le nom d'« Orgues & Musiques à Saint-Geniez d'Olt – Festival en Vallée d'Olt » depuis 2006.

Elle est constituée de bénévoles qui travaillent toute l'année pour promouvoir la musique, l'excellence de ses musiciens et accueillir une centaine d'étudiants tous les ans.

Ses membres assurent plusieurs fonctions: gestion, comptabilité, organisation matérielle, communication, représentation, recherche de mécènes… Ils veillent aussi à la rencontre entre les musiciens, les habitants de Saint-Geniez d'Olt et les auditeurs.

Ses membres sont: Nicole Balitrand – Michel Bayol – Jean et Michèle Bouloc – Jean-Paul et Françoise Duvivier – Nicolas Echegut – Dominique Kermorgant – Martine Limouzin – Evelyne Mailly – Chantal Martin – Bruno Montoni – Danièle Negre – Brigitte Ortalda – Florence Philippe – Odile Rames – Nicolas Richard – Cécile Soulié.

Le Festival et l'Académie n'existeraient pas sans l'investissement jamais démenti de Philippe Pierre et de Laurence Rougier qui lui succède désormais à la direction administrative et technique, ainsi que Céline Nessi, directrice artistique.

Le bureau de l'association

Jean-Paul Duvivier, Président - Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Odile Rames, Vice-présidente - Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Chantal Martin, Secrétaire - Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Martine Courtois-Limouzin, Secrétaire adjointe - Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac
Nicole Balitrand, Trésorière - Saint-Chely d'Aubrac
Jean Bouloc, Trésorier adjoint - Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac

Soutenir le Festival

Vous souhaitez soutenir le développement culturel en Aveyron ?

Le Festival en Vallée d'Olt s'est donné pour mission de diffuser la musique dans tout le Pays d'Olt et de favoriser l'accès à la culture pour tous. Il s'impose comme un des acteurs fondamentaux du développement culturel aveyronnais.

Vous voulez soutenir un concert, une saison ?

Avec près de 25 éditions, le Festival en Vallée d'Olt propose à son public un univers musical riche et une qualité artistique reconnue.

Rejoignez-nous !

Vous accompagnerez ainsi notre Festival dans sa volonté d'innovation, de diffusion de la culture pour tous et de réalisation de projets innovants alliant proximité et partage musical dans sa région.

En contrepartie, vous pourrez valoriser l'image de votre entreprise en bénéficiant d'une présence sur nos supports de communications, devenir adhérent de l'association, ou profiter, en tant que membre privilégié du Festival, d'un tarif préférentiel ou d'une invitation et de places nominatives aux concerts.

Vous serez également informés de l'actualité du Festival, des concerts, des artistes invités et de la préparation de la saison à venir.

Pour plus d'informations

vous pouvez télécharger la plaquette sur notre site

www.festivalolt.com

Pour tous renseignements complémentaires,
merci de contacter : nicole.balitrand@gmail.com

Bulletin de don ou de mécénat

Téléchargeable sur www.festivalolt.com

POUR UN PARTICULIER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Email .....

Je souhaite faire un don à l'association « Orgues & Musiques / Festival en vallée d'Olt » pour soutenir son action de diffusion de la musique de chambre en Vallée d'Olt de ..... €.

Je serai personnellement contacté par un membre de l'association et recevrai le reçu fiscal correspondant au montant de mon don à la fin de l'année 2018.

Date et Signature :

POUR UNE ENTREPRISE

Raison Sociale .....

Nom et Prénom de son représentant légal .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Email .....

Souhaite faire un don à l'association « Orgues & Musiques / Festival en vallée d'Olt » pour soutenir son action de diffusion de la musique de chambre en Vallée d'Olt de ..... €.

Je serai personnellement contacté par un membre de l'association pour discuter du cadre de cette opération : une convention de mécénat pourra ainsi être élaborée dans le cadre d'une action commune. Je recevrai le reçu fiscal correspondant au montant de mon don à la fin de l'année 2018.
Date et Signature :

Merci de joindre ce formulaire
à votre **règlement par chèque à l'ordre de :**
Orgues et Musiques / Festival en Vallée d'Olt,
adressé à l'association Orgues et Musiques - 2, rue du Cours - 12130 Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de nous contacter à : nicole.balitrand@gmail.com

---

ASSOCIATION ORGUES ET MUSIQUES À SAINT-GENIEZ D'OLT
N° SIRET : 48874894800012 - Code APE : 9001Z - Licence de spectacle 2-1099893 et 3-1099894
2, rue du Cours - 12 130 Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac

Merci !

à nos mécènes,
à nos partenaires,
à la ville de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac,
au Département,
à la Région,
aux luthiers et facteurs d'instruments,
à la Spedidam,

mais aussi
à tous ceux qui localement œuvrent
à la réalisation du Festival.

Informations pratiques

FESTIVAL

MUSIQUE EN VALLÉE D'OLT

DU 16 AU 28 JUILLET 2018

25e ÉDITION SAINT-GENIEZ D'OLT ET D'AUBRAC - AVEYRON

Abonnements, réservations et informations

Office du tourisme de
St-Geniez d'Olt et d'Aubrac / Campagnac
Tél. : + 33 (0)5 65 70 43 42
office.tourisme.stgeniez@wanadoo.fr

Tarifs

Plein tarif : 20 €
Duo concerts d'ouverture et de clôture : 32 €
Abonnement 3 concerts Semaine 1 ou Semaine 2 : 45 €
Abonnement 5 concerts à St-Geniez-d'Olt : 75 €
Abonnement 7 concerts : 90 €
Tarif étudiant : 12 €
Tarif réduit "Pass Culture" : 12 €
Chômeurs et moins de 18 ans : gratuit
Auditorium de St-Geniez: nombre de places limitées
Réservation obligatoire – Mineurs et étudiants 12 €

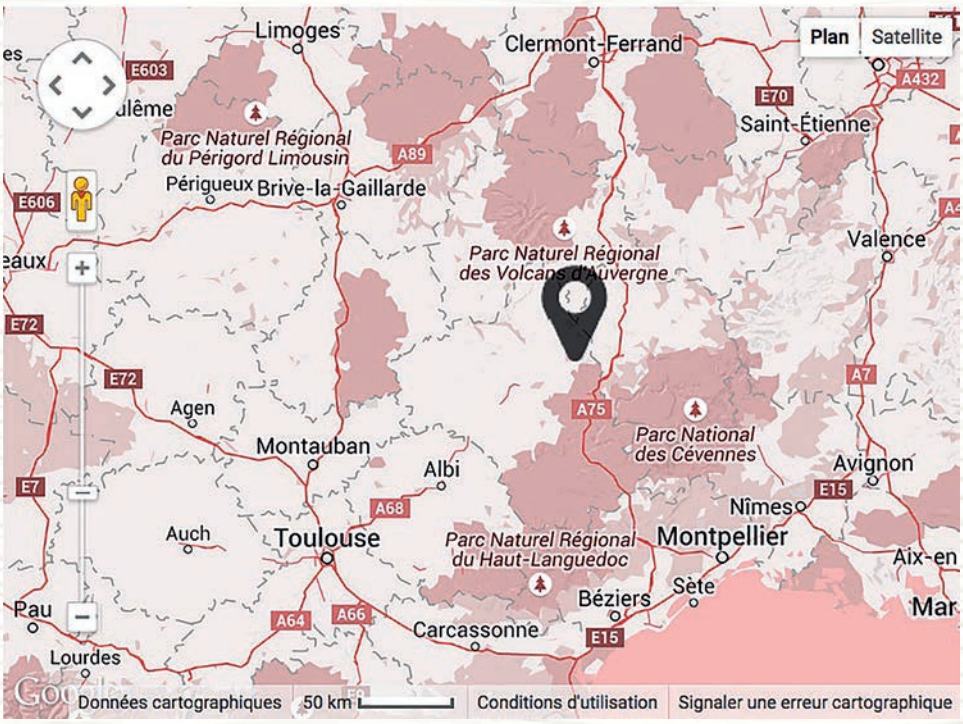
Pour se rendre à St-Geniez

Saint-Geniez d´Olt se trouve dans le nord de l´Aveyron, sur les rives du Lot, à deux heures de Montpellier, deux heures de Clermont-Ferrand et deux heures de Toulouse.

Accès routier
À 50 kilomètres de Rodez.
Ou par l'autoroute A75, sortie Campagnac.

Accès SNCF
À partir de Paris, la ligne de train
est celle de Paris-Béziers, par Neussargues
(arrêt Gare de Campagnac Saint-Geniez).

Accès avion
Aéroport de Rodez-Marcillac
à une heure de Saint-Geniez-d'Olt et d'Aubrac.



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
OFFICE DU TOURISME DE ST-GENIEZ
05 65 70 43 42

www.festivalolt.com
www.facebook.com/festivalolt

Orgues et Musiques à Saint-Geniez
Direction artistique : Celine Nessi
Direction Technique : Laurence Rougier

Licence n° 2-1099893 et 3-1099894
Prix de vente du programme : 5 €
Programme conçu et réalisé par J.-B. Salachas - Mécénat de l'Atelier Akimbo • Photos : © Flora Soler et © Philippe Pierre